

Où vont les ciné-clubs?

Léo Bonneville

Number 51, December 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51677ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bonneville, L. (1967). Où vont les ciné-clubs? *Séquences*, (51), 2–3.

Où vont les ciné-clubs ?

Il se passe des choses étranges dans les modifications des structures scolaires au Québec. Alors qu'on parle d'adaptation de notre enseignement au monde audio-visuel, avec un accent prononcé sur le concret, on constate une diminution considérable des activités des ciné-clubs. Créés pour amorcer une culture cinématographique par la fréquentation de films de qualité, les ciné-clubs ont connu, il n'y a pas si longtemps, une grande popularité. Cette popularité est-elle en train de disparaître ?

* * *

A cette question, il faut répondre avec des nuances. Alors qu'on remarque un ralentissement des activités dans des ciné-clubs des régions métropolitaine et abitibienne, on enregistre un élan dans les régions des Trois-Rivières et de Timmins (Ont.). Certaines régions semblent prendre un (nouveau) départ quand d'autres marquent un essoufflement et même un épuisement. Pour ces dernières, comment les ciné-clubs en sont-ils venus là ?

Par la perte progressive de leur raison d'être. En effet, le ciné-club se justifie en autant qu'il remplit sa définition : association libre de cinéphiles qui, par l'étude de films de qualité, cherchent à acquérir une réelle culture cinématographique. Or, dans certains endroits, le ciné-club se résume à présenter des films. Pas davantage. Les associations d'étudiants jouissant de ressources considérables attribuent un montant appréciable au ciné-club chargé de présenter des films. C'est ainsi qu'on voit des ciné-clubs devenir tout simplement des cinémas de "répertoire" sans distinction aucune. Si. Les avantages de grouper des membres de l'établissement scolaire et de bénéficier de la détaxation.

La présentation qui conditionne l'auditoire, la discussion qui provoque des échanges fructueux disparaissent sans forme de procès. Evidemment, préparer une présentation, organiser une discussion demandent du temps, de la recherche et de la réflexion. Ajoutons que trop souvent l'absence d'un éducateur compétent entraîne la disparition rapide d'un ciné-club. Tant il est vrai que les (jeunes) cinéphiles ont besoin d'un conseiller qui puisse leur apporter un concours efficace et rappeler les exigences d'un ciné-club.

De plus, de nouvelles conditions matérielles affectent le ciné-club. Les difficultés d'organiser des séances deviennent presque insurmontables dans certaines régions. A l'heure précise, les autobus sont là et n'attendent pas. Les horaires scolaires ne sont pas toujours flexibles et un film demande au moins quatre-vingt-dix minutes de projection. Parfois les dirigeants d'un ciné-club doivent faire des prodiges d'imagination pour maintenir un ciné-club qui veut être sérieux mais qui participe également à la vie fiévreuse d'une institution scolaire moderne.

On comprend alors que des ciné-clubs qui ont une tradition, une expérience et une réputation chancellent eux-mêmes. Au point qu'on ne sait plus très bien où en sont les ciné-clubs au Québec. Où sont-ils ? Que font-ils ? Voilà des questions qui se posent aujourd'hui.

Dans plusieurs écoles, on tente de donner des cours systématiques de cinéma avec des succès divers. Mais l'étude des grandes oeuvres **où** et **quand** se fait-elle ? Il est indispensable que des leçons de cinéma soient axées sur les oeuvres maîtresses du cinéma mondial. Et le ciné-club offre des occasions nombreuses de voir et d'analyser des films de grands cinéastes. Il est temps vraiment que le Ministère de l'éducation fasse plus que de dire que l'éducation cinématographique est importante de nos jours. Il est temps qu'il agisse et qu'il établisse des programmes de cours de cinéma, encourage les ciné-clubs à se développer et forme des éducateurs et des animateurs qualifiés pour s'occuper de l'éducation cinématographique sous toutes ses formes. Sans cela, tout le travail accompli depuis près de vingt ans par des pionniers sera indéniablement compromis.

* * *

A la question, où vont les ciné-clubs ? se rattache une autre question primordiale : où sont les ciné-clubs ? Car avec tous les bouleversements, bien malin qui peut répondre avec certitude. C'est pourquoi, l'Office des communications sociales entreprendra bientôt un sondage pour connaître la santé des ciné-clubs. Nous sommes persuadé que les dirigeants des ciné-clubs se feront un plaisir en même temps qu'un devoir de répondre franchement à ce sondage. Ensuite nous pourrons mieux savoir **où vont les ciné-clubs ?**

Léo Bonneville,
Directeur